Sophie Fantasy : la vérité sur le Cyber Harcèlement

Plus d'informations sur cette affaire Eurochallenges.



L'affaire Sophie Fantasy et Néo : quand la justice et le harcèlement médiatique brisent une famille

Depuis plusieurs années, <u>le nom de Sophie Fantasy</u> (de son vrai nom <u>Gaëlle Thonnet/Burlot</u>) et celui de son fils Néo sont associés à une série de polémiques mêlant justice, médias, jalousies et campagnes de harcèlement en ligne. Derrière les titres chocs et les jugements expéditifs, se cache une histoire bien plus complexe, où une famille entière s'est retrouvée broyée entre un système judiciaire implacable et des attaques orchestrées sur Internet.

Eurochallenges: une condamnation controversée

L'affaire judiciaire trouve son origine dans **Eurochallenges**, une agence matrimoniale créée par la mère et les frères aînés de Greg, le mari de Sophie. Contrairement à ce qui a été largement relayé dans les médias, **ni Sophie ni Greg n'ont été les fondateurs ou les gérants de cette société**. Ils y travaillaient comme salariés, convaincus d'aider des personnes en quête d'amour.

Pourtant, en 2022, le tribunal prononce une condamnation lourde : trois ans et demi de prison ferme, assortis d'un mandat de dépôt immédiat, mesure exceptionnelle habituellement réservée à des criminels dangereux. Sophie et Greg sont les seuls parmi les accusés à subir cette incarcération.

La presse a avancé des montants faramineux de préjudices financiers, mais **aucun chiffre précis et vérifié n'a jamais été confirmé dans le cadre du procès**. Ces estimations médiatiques semblent davantage relever du sensationnalisme que d'une réalité juridique.

En appel, une partie de ces excès est corrigée : le rôle central du directeur juridique d'Eurochallenges, accusé d'avoir manipulé et trahi, est reconnu. La prison ferme est annulée. Mais le mal est fait : Sophie et Greg auront purgé deux mois derrière les barreaux, laissant leurs enfants traumatisés.

L'explosion YouTube et la jalousie des rivaux

C'est au milieu de cette tempête que naît la chaîne **Swan & Néo**, pensée d'abord comme un échappatoire familial. Le succès est fulgurant. Mais cette notoriété attire aussi rancunes et jalousies.

Selon les témoignages de Néo The One, <u>une autre chaîne familiale</u> très connue, **Studio Bubble Tea**, aurait joué un rôle central dans une campagne de diffamation. Un blog anonyme, relayant des informations personnelles sensibles (y compris leur adresse), aurait été créé dans le but de nuire à Sophie et à ses proches. Cette exposition met directement en danger la famille, qui reçoit menaces de mort et de kidnapping.

Néo affirme que **John Robin**, ami proche de Mickaël Ménard (père de Studio Bubble Tea), serait à l'origine technique de ce blog. Ces révélations pointent vers une volonté concertée de déstabiliser la famille, sur fond de rivalité dans le milieu des chaînes familiales YouTube.

Cyberharcèlement et campagnes médiatiques

Très vite, d'autres figures de YouTube et des réseaux sociaux s'engouffrent dans la brèche. Le « Roi des Rats » publie plusieurs vidéos accusant la famille d'exploiter leurs enfants, entraînant une vague de haine. Même McFly & Carlito participent indirectement en reprenant ce récit dans l'une de leurs vidéos.

Un hashtag « sauver Néo » se répand, accusant les parents de manipulation. Pour le jeune garçon, alors adolescent, c'est un traumatisme durable : il subit insultes, soupçons et moqueries, alors qu'il assure avoir toujours participé aux vidéos de son plein gré.

Une décision de justice critiquée par l'opinion publique

La condamnation de Sophie Fantasy et de son mari n'a pas seulement choqué leur communauté de fans : **une large partie du public y voit une injustice flagrante**. Beaucoup dénoncent le fait que la réussite de la chaîne YouTube ait servi de prétexte pour en faire des « coupables idéaux », capables de payer pour l'ensemble des fautes d'Eurochallenges.

L'impression générale, confirmée par les témoignages de Sophie et de Néo, est celle d'un **procès bâclé et biaisé**, où la médiatisation et les préjugés sociaux ont pesé plus lourd que les faits. La famille a non seulement perdu des années dans une procédure interminable, mais elle a aussi subi un emprisonnement injustifié, des menaces physiques et une campagne de harcèlement sans précédent.

Une famille détruite mais résiliente

Aujourd'hui, malgré les blessures encore ouvertes, Sophie, Greg, Néo et Swan tentent de se reconstruire. Tous bénéficient d'un suivi psychologique, et la famille affirme vouloir tourner la page. Mais le ressentiment demeure : ils estiment avoir été sacrifiés par la justice et pris pour cible par des rivaux médiatiques, au prix de leur santé, de leur réputation et de leur tranquillité.

Cette affaire interroge sur les dérives d'une société où justice, jalousies professionnelles et emballement médiatique s'entremêlent, pouvant détruire des vies sans retour.

